

Vieux écrits

Présentation de Paul Larocque

En 1881, William Wakeham, médecin résidant à Gaspé, commandait depuis deux ans le vapeur armé «*La Canadienne*». À titre de responsable de l'inspection des zones de pêche du golfe du Saint-Laurent (poste créé en 1852), il avait de vastes responsabilités. Il lui fallait visiter les établissements de pêche, faire respecter les droits d'installation des exploitants, faire observer les règles de douanes, surveiller les pêcheurs étrangers (Américains, Terre-Neuviens ou Miquelonnais), enrayer tout commerce illicite (dont les importations frauduleuses de boissons alcoolisées), arbitrer les litiges et rendre justice au besoin, tout en compilant diverses statistiques sur la pêche et le commerce.

Cette année-là, le départ de Québec en direction du golfe a été retardé: radoub du navire, persistance des glaces... Malgré tout, la saison allait être une fois de plus longue et mouvementée. Maladie, décès, incendies, tempêtes, naufrages, famines: nous sommes ici plongés dans un univers soumis aux forces de la nature, capricieux, imprévisible.

En 1881, le littoral nord de la Gaspésie était encore en voie de peuplement. La Moyenne et la Basse-Côte-Nord, de même que l'île d'Anticosti, étaient fréquentées par des pêcheurs saisonniers de toutes provenances: étrangers, mais aussi madeleiniens ou gaspésiens. Une population sédentaire y était aussi en voie d'implantation dans une série de postes de pêche animés par divers poissonniers ou marchands forains. Depuis une trentaine d'années, le territoire de pêche avait donc gagné en étendue, suscitant plusieurs migrations, souvent à partir de la Gaspésie ou des Îles-de-la-Madeleine. Le contenu du journal de Wakeham annonce toutefois des années plus difficiles. Aux arrivées succéderont bientôt plusieurs départs. À la fin du siècle, le monde de la pêche allait vivre une douloureuse transition.

Nous n'avons apporté aucune modification au texte. Les toponymes correspondent à ceux de la cartographie de l'époque, tracée par des anglophones souvent issus de la Marine britannique. Les patronymes désignent le plus souvent les représentants de marchands de poisson, ainsi que les gardes-pêche et les gardiens de phares disséminés sur le territoire, fidèles informateurs de Wakeham.

Extraits du journal nautique de «*La Canadienne*», vapeur préposé à la protection des pêcheries¹

W. Wakeham

Mercredi, 22 juin 1881. – Partons de Québec à 4 p.m., et nous dirigeons vers l'Île aux Grues où nous jetons l'ancre à 8.10 p.m.; avons à bord le capitaine Graburn, du ministère de la marine et des pêcheries, Ottawa.

Jeudi, 23. – Quittons l'Île aux Grues à 4 p.m.; à 10 p.m. vis-à-vis de Matane; ralentissons la marche, ne voulant pas nous avancer vers Cap Chatte avant le jour.

Vendredi, 24. – Débarquons au Cap Chatte et laissons au phare de l'huile et divers autres approvisionnements; partons à 5.25 a.m.; débarquons à la rivière Martin à 8.45 a.m. dont nous approvisionnons le phare et repartons à 9.40 a.m. pour la rivière Madeleine où nous jetons l'ancre; débarquons à 1.35 p.m. et approvisionnons le phare; avons vu M. Laurendeau, le garde-pêche, lequel nous apprend que des particuliers venaient de débarquer pour faire la pêche sur la rivière Madeleine, avec la permission du seigneur, mais sans permis du ministère; leur conseillons de ne pas se mettre dans de mauvais draps en violant les règlements et enjoignons à Laurendeau de voir à ce qu'ils ne pêchent pas sans permis. Dans l'intervalle, ces messieurs devaient télégraphier au ministère pour avoir le permis, et ordonnons à Laurendeau de nous télégraphier à Gaspé pour dire où en sont les choses. Partons à 4 p.m. et nous dirigeons sur la Pointe Renommée, où nous débarquons et approvisionnons le phare à 7 p.m.; remontons à bord à 8.35 p.m. et nous dirigeons sur le Cap des Rosiers où nous jetons l'ancre pour la nuit à 11.30 p.m.

Samedi, 25. – Débarquons au cap à 4 a.m. avec le mécanicien, M. Marry; débarquons les approvisionnements et posons un grain de lumière au canon de brume; partons à 7.30 a.m.; débarquons à Grande Grève à 9 a.m.; visitons les chambres de pêche (effets de pêche) et partons à 10.30 a.m. pour Gaspé où jetons l'ancre à 12.30 p.m.

Dimanche, 26. – Partons de Gaspé à 8.30 p.m.; avons à bord Lady Price en destination de la rivière Jupiter, Anticosti.

Lundi, 27. – Jetons l'ancre dans la rivière Jupiter à 5.30 a.m.; débarquons à 8 a.m. avec Lady Price; à 9.30 a.m. remontons à bord et trouvons le capitaine Graburn mort dans son lit; partons de suite pour la Pointe S.O. dans le but de télégraphier, mais le câble ne fonctionne pas; nous dirigeons sur Gaspé où nous jetons l'ancre à 6.15 p.m.

Mardi, 28. – Déposons le corps à terre, 3 a.m. et le faisons mettre à bord du Beaver en partance pour Québec à 8 a.m.; à 3 p.m. quittons Gaspé pour les Îles de la Madeleine, sortons de la Baie, et voyant que la brume devenait épaisse et le vent fraîchissait de S.E., décidons de mettre à l'ancre pour la nuit au large de Sandy Beach.

Mercredi, 29. – Fort vent de E.S.E.; le thermomètre continuant à baisser et la mer devenant grosse dans la baie, levons l'ancre à 7

a.m. et retournons dans la baie intérieure; à 7 p.m. le temps s'éclaircissant, quittons Gaspé; vent N.E. au large du Cap Gaspé et grosse mer houleuse; le vapeur roule considérablement.

Jeudi, 30. – Grosse mer toute la nuit; le temps s'éclaircit, la mer se modère et nous dirigeons sur le Mort à 3 p.m. Jetons l'ancre au large du Moulin à 6 p.m.; débarquons et voyons le garde-pêche, M. Chevrier, qui nous dit qu'il n'y a que quelques goëlettes américaines. Pêche à la morue médiocre; boîte rare; hareng d'été bon; maquereau du printemps abondant, mais vu les bas prix, cette pêche n'est pas beaucoup exploitée; pêche au homard, assez bonne. Tout est tranquille aux îles; restons ici toute la nuit.

Vendredi, 1^{er} juillet. – Repartons à 4 a.m. et jetons l'ancre à Amherst, dans la Baie Plaisante, à 7.30 a.m.; vent N.E.; débarquons et visitons Amherst; retournons à bord et repartons pour le Havre aux Maisons où nous débarquons à 1 p.m. et visitons les établissements de pêche. Le coup de vent de la veille a fait beaucoup de dommages aux emplacements de pêche au homard; le printemps, les goëlettes ont bien réussi dans leur chasse aux phoques, mais la pêche du bord fut pauvre. Dans l'après-midi, traversons en voiture l'Île à la Meule jusqu'à l'Étang du Nord; les pêcheurs de morue font bien; le brise-lames avance lentement; il sera d'un grand avantage pour les pêcheurs de l'Étang du Nord, car leur lieu de débarquement est si exposé qu'ils ne peuvent s'aventurer dehors par la plus petite mer; revenons, le soir au cap aux Meules et remontons à bord à 8 p.m.

Samedi, 2. – Attendons que la mer se calme pour pouvoir descendre à Rochers aux Oiseaux, afin de remettre au gardien le nouveau code de signaux; le temps se modérant, quittons le Havre aux maisons à 4 p.m.; arrivons à Rochers aux Oiseaux à 9.30, apercevons le feu et essayons d'atterrir, mais ne le pouvons; essayons d'approcher, par les brisants, assez près pour jeter le grappin à terre; remontons à bord et partons pour Blancs Sablons.

Dimanche, 3. – Toutes voiles dehors, vent S.E., faisons huit nœuds; le vent tombe vers le soir.

Lundi, 4. – Fort vent N.E., avec brume et pluie, signalons l'île Verte par le canon de brume à 8 a.m.; peu de temps après atteignons la pointe est de l'île à bois, entrons par le passage est et jetons l'ancre à Blancs Sablons à 9.45 a.m.; débarquons et visitons les établissements de pêche de M.M. LeBoutillier, frères, Luce et Cimon. Deux brigantins, l'Aurora et le Dove, jetés à la côte par le coup de vent que nous avons essuyé en quittant Gaspé, sont condamnés et vendus aujourd'hui; plusieurs bateaux ont été perdus par cet ouragan. La pêche au phoque a été bonne; la pêche à la morue qui vient de commencer, est moyenne; la pêche au saumon débute mal. M. Luce se plaint que sa pêche au phoque sédentaire est dérangée tous les printemps par des gens de Terre neuve.

Mardi, 5. – À 5 a.m. traversons l'île Verte, débarquons et visitons l'établissement de pêche ainsi que le phare; ici tout va bien; un équipage naufragé y attend un bateau qui le conduise à Terre neuve; trois goëlettes ont été jetées à la côte et plusieurs bateaux détruits par le coup de vent du 29 ult. Remontons à bord et partons pour la Baie au Saumon à 8.15 a.m.; arrivons au large de la baie Bradore; pas de navires ici, cette baie n'est plus fréquentée comme autrefois. Aujourd'hui on a vu 56 navires mouillés à l'île Verte, indépendamment de plus de 100 voiliers que nous avons comptés sur les bancs entre l'île Verte et Bonne Espérance.

Petit Havre	10 goëlettes
Cinq Lieues	7 “
Baie du Milieu	6 “
Bonne Espérance	44 “
Petite Bonne Espérance	15 “
Baie au Saumon	3 “
Do	1 steamer
Île Brûlée	9 goëlettes

Pas autant de pêcheurs à la seine que d'habitude, mais plus de pêcheurs à la ligne de fond; à midi, débarquons chez M. Joy, baie au Saumon; le Tiger, steamer de M. Joy, était à l'ancre ici, ainsi qu'une goëlette des États-Unis, la Midnight. M. Joy se plaint du manque de protection; il dit aussi qu'il faudrait une bouée-cloche pour indiquer aux pêcheurs le chenal le meilleur et le plus direct dans la baie au Saumon; dans les gros temps les bateaux sont obligés de faire un grand détour par Bonne Espérance pour entrer dans la baie au Saumon. Je n'ai aucun doute que si le ministère fournissait cette bouée, M. Joy verrait à ce qu'elle soit installée et enlevée avant et après la saison de pêche. Je crois que tous nos établissements de pêche ont quelque chose à apprendre de l'esprit d'entreprise dont M. Joy fait preuve dans l'administration du sien. Il possède un tramway qui part de sa station et va dans toutes les directions; il emploie constamment un puissant bateau plat à vapeur pour remorquer les goëlettes de pêche, aller chercher la boîte et en approvisionner celles-ci, remorquer les navires dans le port et les en sortir; à son bord, M. Joy peut visiter les fonds et voir comment se fait la pêche; il amène son équipage de Terre neuve dans son steamer Tiger, qui reste en panne dans la baie au Saumon pendant la saison de pêche,



William Wakeham se tient debout derrière la roue de son navire (barbe blanche et chapeau) (collection Marcel Lamoureux).

et celle-ci terminée, il retourne avec tout son monde à Saint-Jean; M. Joy expédie son poisson directement de la baie au Saumon à l'étranger, et la plupart du temps par steamer. La pêche à la morue est bonne. Dans l'après-midi traversons à Bonne Espérance et voyons M. Whiteley; son port est rempli de navires; voyons plusieurs pêcheurs qui font de bonnes opérations; les pêcheurs à la ligne ne font rien; la morue abonde et nous en levons avec les rames; une seine en a pris 160 qtx, aujourd'hui; le saumon manque; Chevalier est le seul qui ait réussi à en prendre.

Mercredi, 6. – Ne pouvant avancer plus loin à cause de la brume, je remonte la rivière Saint-Paul dans ma chaloupe et je vais voir Chevalier, qui m'assure que dans cette rivière le saumon ne prend pas la mouche; retournons à bord à 6 p.m.; le temps est encore lourd.

Jeudi, 7. – Partons de Bonne Espérance à 3.15 a.m., ayant à bord Monsignor Guay, de Rimouski, et M. Gibaut, percepteur des douanes sur cette côte; passons en dedans des îles; comptons 15 goëlettes à l'île au Chien, et 9 à l'île Brulée; à midi, jetons l'ancre à Chicatica et débarquons; remontons à bord et nous dirigeons sur Desprès; laissant notre steamer à l'ancre, je remonte la rivière Saint-Augustin jusqu'à Driscoll et Lavalher. La pêche au saumon a manqué.

Vendredi, 8. – Quittons Desprès à 7 a.m., et allons, par le passage du milieu, jusqu'à Whale Head Est, où nous trouvons le garde-pêche Legouvé très malade; le prenons à bord et allons à l'île Kikapoe, Fonderie de Fecteau, Pocachoo, La Tabatière et la grande île Meccatina. Dans toutes ces localités, la pêche au saumon est médiocre; la morue est en grande abondance, mais pas la boitte. Laissons Legouvé avec Gaumont à la grande île Meccatina, car il est trop malade pour continuer le voyage (il est mort quelques jours après notre départ). Je donne instruction à son fils de continuer ses fonctions. Gros nuages, avec vent de nord-ouest et fortes rafales. Continuons notre route jusqu'à la baie Rouge, et jetons l'ancre pour la nuit dans la baie au Mouton, où nous trouvons 51 goëlettes qui font une bonne pêche à la morue; avertissons les pêcheurs qui emploient des seines de faire bien attention à la manière dont ils lèvent, car plusieurs grèvières se plaignent.

Samedi, 9. – Quittons la baie au Mouton à 9 a.m., et allons à Whale Head Ouest; plusieurs bateaux et navires sur ces fonds de pêche; temps nuageux, léger vent d'ouest; jetons l'ancre à Whale Head Ouest à 11.30 a.m.; débarquons et visitons les habitants des îles.

Dimanche, 10. – Tonnerre, grosse pluie et rafales; tout mon monde va à l'église; après l'office, je règle un certain nombre de différends; vers 2 p.m., nous remettons en route et allons à Harrington Harbor, où nous jetons l'ancre dans la soirée; ici les habitants se plaignent de ce que certains navires de Terre-Neuve se mettent au mouillage dans une partie peu profonde du port où ils ont l'habitude de prendre leur boitte, et qu'ils jettent les tripailles à l'eau; je vais à bord de ces bâtiments et j'avertis les pêcheurs qu'ils ne doivent pas vicier le port; je remarque que partout on se plaint que les règlements sont violés par les gens de Terre-Neuve; 23 goëlettes dans ce port.

Lundi, 11. – Partons à 8.20 a.m. pour l'ouest, arrêtant à Ship Harbor, où nous voyons 6 goëlettes de Terre-Neuve, et à York Harbor, où nous en comptons 9; sur toute cette côte les pêcheurs de morues font de bonnes affaires; le capelan est abondant; partout le saumon manque; durant l'après-midi, jetons l'ancre dans un port appelé Syvret, et à 4 p.m. je descends, avec la chaloupe, jusqu'à 4 milles dans la rivière Etamamu, chez M. Blais; fortes rafales de nord-ouest; pas beaucoup de saumon, un incendie ravage les collines depuis quelques jours, et M. Blais est très inquiet au sujet de ses propriétés; retournons à bord à 9 p.m.

Mardi, 12. – À 3.15 a.m. nous remettons en route pour Washeecootai; temps brumeux; atterons près de Kegashka, et après avoir pris à bord un pilote de la localité, entrons dans la Washeecootai jusqu'au mouillage. Je vais jusqu'aux chutes, où je trouve M. McLeod qui revient à bord avec moi; partons à 4.30 p.m. pour Kegashka, faisant escale au large de Musquaro Harbor, où il y a 4 goëlettes de Betchouan; à 8 p.m. jetons l'ancre dans le port de Kegashka, où nous passons la nuit. La pêche à la morue est bonne.

Mercredi, 13. – Quittons le port de Kegashka à 6 a.m. et jetons l'ancre vis-à-vis l'embouchure de la rivière Kegashka, que je remonte avec McLeod et Foreman; je donne de la poudre à ce dernier pour faire sauter des rochers qui empêchent le poisson de passer la première chute. Partons à 9 a.m. et jetons l'ancre dans le port de Natashquan à midi. Pêche à la morue bonne. Deux goëlettes américaines font la pêche au flétan avec des lignes dormantes. Par l'une d'elles nous apprenons la nouvelle du meurtre du président Garfield. On me dit que plusieurs autres goëlettes de Gloucester font la pêche au flétan autour d'Anticosti, et que l'une d'elles en a pris 8,000 lbs. en 3 jours. Voyons Mathurin qui nous dit que tout est tranquille. J'ai à visiter un grand nombre de malades, de même que je l'ai fait dans tous les endroits de la côte où il y a quelques groupes de familles. Débarquons et visitons la grande station de pêche de MM. C. Robin et Cie. M. Romeril dit que ses pêcheurs réussissent bien.

Jeudi, 14. – Dans la matinée j'allai en chaloupe dans l'anse de l'est et je visitai les principaux habitants; je réglai plusieurs différends au sujet de maraudage. Partons à 9 p.m. pour la pointe est d'Anticosti; nuit sombre avec légers vents d'ouest; tout le bois entre Cap Harrington et Natashquan est en feu, et vers l'ouest on n'aperçoit que l'incendie aussi loin que la vue peut s'étendre.

Vendredi, 15. – Débarquons au phare de la pointe est à 5 a.m.; tout va bien; les perches de télégraphe sont encore en place jusqu'à Sand Tops; un certain nombre d'hommes sont campés ici et travaillent aux épaves du bâtiment Cybelle; partons à 9 a.m. pour la baie au Renard, où nous débarquons à midi; pas beaucoup de pêche à morue; pas de saumon; ici, je visite un certain nombre de matelots atteints de fièvre scarlatine et typhoïde; il y a plusieurs mortalités; quatre goëlettes sont à l'ancre ici; partons à 1.30 pour l'anse de Macdonald, où nous mouillons à 8.30 p.m.; y trouvons une soixantaine de pêcheurs de Douglastown qui font de bonnes affaires, car la boitte y est abondante; passons la nuit ici.

Samedi, 16. – Partons à 2 a.m. pour la côte nord; brume et fumée épaisse; atterons à Sainte-Geneviève; le temps étant trop lourd pour nous permettre d'aller à Watsheeshoo, nous dirigeons sur Betchouan où nous mettons à l'ancre; débarquons et trouvons une nombreuse colonie d'Acadiens venus des Îles de la Madeleine et qui font bien; restons ici une couple d'heures, et, le temps s'éclaircissant, allons à la Pointe aux Esquimaux où nous jetons l'ancre et débarquons à 4 p.m.; les habitants craignent beaucoup le feu; les goëlettes ont bien réussi dans la chasse aux phoques.

Dimanche, 17. – Coup de vent du S.E. pendant la nuit, avec forte pluie; partons à 1.30 p.m. pour Mingan où nous arrivons à 2.45 p.m.; plusieurs sauvages campent ici, la mission vient de finir; le poste a été en grand danger et il n'a été sauvé que par les efforts incessants des agents aidés des sauvages; tout à l'entour les bois brûlent depuis des semaines; les maisons de M. Molson, dans le haut de la rivière Mingan, ont été détruites, et le gardien a eu peine à s'échapper.

Lundi, 18. – Vent d'est et brume, avec forte pluie; un yacht américain de Boston l'Arethusa, ayant à son bord une société de savants, est arrivé pendant la nuit; il est allé aux Îles de la Madeleine, à Gaspé et Anticosti, et il s'en retourne aux îles.

Mardi, 19. – Encore de la pluie et du vent. Le temps s'éclaircissant vers 2 p.m., nous partons pour Longue Pointe – encore beaucoup de houle; partons à 5 p.m. pour Saint-Jean, où nous mettons l'ancre et débarquons à 6.40 p.m. Pêche misérable. Des retards et pertes considérables ont été causés par les feux qu'on espérait voir maîtriser par les grosses pluies des derniers jours. MM. Garland et Bland, les locataires de la rivière Saint-Jean, ont été victimes de ces incendies et ils ont dû se sauver eux-mêmes entre les deux rives embrasées; ils n'ont pas encore pu revenir pour constater l'étendue de leurs pertes.

Mercredi, 20. – Partons de Saint-Jean au point du jour et faisons escale à Magpie; ici, pêche moyenne; quelques habitants de la rivière Magpie ont été victimes de l'incendie; à 1 p.m. débarquons à la Pointe Riche; au large de cette localité, arrêtons et jugeons un nommé T. Gagnon pour avoir quitté les MM. Collas, de Saint-Jean, dont il était l'employé; le condamnons à un mois de détention dans la prison de Percé; jetons l'ancre pour la nuit dans la rivière du Tonnerre; ici, le magnifique établissement de M.M. LeBoutillier et frères fut totalement détruit par le feu la semaine dernière, ainsi que plusieurs maisons de pêcheurs.

Jeudi, 21. – Partons pour Sheldrake au point du jour; y débarquons à 5 a.m.; pêche, pas très bonne. Ici encore le feu a causé beaucoup d'inquiétude et de retards. Partons à 10.15 a.m. pour Moisie, que nous passons à 3.15 p.m., car il y a trop de houle pour atterrir, en sorte que nous allons mouiller aux Sept Isles pour la nuit; trouvons ici la goëlette américaine Yankee Lass, de Boston, faisant la pêche au maquereau, ainsi que le Right Bower, de Barrington, N.-E. Rencontrons ici M. Migneault, l'officier des pêcheries, qui nous dit que tout va bien; quelques sauvages de Matane avaient menacé de soulever des troubles à Moisie, mais il a réussi à leur faire peur.

Vendredi, 22. – Débarquons à Moisie à 11 a.m.; rencontrons M. Holliday, qui nous dit que la pêche du saumon aux rets a manqué, quoiqu'il y ait beaucoup de ce poisson dans la rivière; pêche à la morue bonne. Remontons et partons pour la baie des Anglais, Anticosti, à 2.30 p.m., après avoir embarqué avec nous le fonctionnaire qui avait été chargé de faire le recensement de l'Île.

Samedi, 23. – Arrivons dans la baie des Anglais au point du jour; débarquons et voyons le gardien James Roy, qui nous dit que la pêche est pauvre et qu'il y a beaucoup de misère; plusieurs des habitants ont passé au feu et la boîte est si rare qu'ils n'ont pu se livrer à la pêche; réglons quelques différends et partons à 9 a.m. pour l'Anse aux Fraises; ici les gens sont très pauvres; pêche misérable; on est à désarmer le steamer naufragé Pamlico; partons à 1 p.m. pour la rivière becscie, où nous débarquons à 3.15 p.m.; un équipage nombreux travaille au désarmement du navire naufragé Bristolian; continuons notre route jusqu'à la rivière Jupiter, où nous débarquons à 7 p.m.; Setter n'a pris que trois barils de saumon; voyons M. Henderson qui nous dit qu'il y a beaucoup de saumons dans le haut de la rivière; à 8 p.m. partons par la pointe S.O., où nous jetons l'ancre pour la nuit à 9.30 p.m.

Dimanche, 24. – Restons à l'ancre, ici, toute la journée; les pêcheurs n'ont pas fait grand'chose dans l'anse sud-est; on a vu cet été dans les alentours plusieurs pêcheurs prendre du flétan avec des lignes de fond; voyons le capitaine Setter et M. Pope.

Lundi, 25. – Partons à 4 a.m., pour Shallop Creek, où nous débarquons à 10 a.m., et visitons la ligne télégraphique de Bradley qui part d'ici; continuons notre route, faisant escale à la rivière Dauphine et à la pointe du Cormoran; la pêche au saumon n'a rien donné dans ces deux endroits; quittons la pointe du Cormoran à 5 p.m. pour Percé.

Mardi, 26. – Arrivons à Percé à 5 a.m., et y débarquons le prisonnier Thos. Gagnon; visitons les établissements, mais comme le vent commence à s'élever, quittons Percé à 1 p.m. pour Gaspé, où nous arrivons à 4.30 p.m.; temps humide et brumeux; amarrons au quai d'Eden et nous préparons à faire du charbon.

Mercredi, 27. – Embarquons du charbon.

Jeudi, 28. – Même occupation; le yacht à vapeur américain Yosemite, commandant Belden, est dans le port.

Vendredi, 29. – Terminons l'embarquement du charbon; démarrons et partons de Gaspé à 2.30 p.m. pour Douglstown, remorquant le brick Cornucopia en



Havre-aux-Maisons (Thomas Pye, *Images de la Gaspésie au XIX^e siècle*, Québec, Presses Coméditex, 1980, p. 81).

dehors du port; débarquons à Douglastown à 4 p.m.; jetons l'ancre pour la nuit.

Samedi, 30. – Partons pour la pointe Saint-Pierre à 6 a.m.; y débarquons à 8 a.m.; visitons les établissements de pêche; partons à 1 p.m. pour Grande Grève où nous débarquons à 3.50 p.m.; en repartons à 5.15 p.m. pour Gaspé, où nous jetons l'ancre à 7.15 p.m.

Dimanche, 31. – Tout mon monde à l'église.

(...)

(Note de la rédaction de **L'Estuaire**: Le journal de Wakeham se poursuit quotidiennement en août et septembre 1881).

Samedi, 1^{er} octobre. – Quittons les Sept Isles à 6.15 a.m.; passons Moisie à 8.15.; impossible d'attérir à cause d'un fort vent d'ouest et d'une grosse mer. Mettons le cap sur Sheldrake que nous passons à 2 p.m. sans pouvoir attérir; nous dirigeons sur Magpie que nous doublons à 4.15, mais le vent d'ouest et la mer ne nous permettent pas d'attérir; allons à Mingan où nous jetons l'ancre à 7 p.m.; sept goëlettes sont retenues ici par le vent. M. Hardisty, l'agent de la compagnie de la baie d'Hudson, nous dit qu'il s'est fait peu de pêche ici, à cause du mauvais temps.

Dimanche, 2. – À l'ancre à Mingan à 6 a.m. toute la journée; bourrasque de O.N.O. au large.

Lundi, 3. – Quittons Mingan à 6 a.m. pour l'anse de Macdonald, Anticosti, et la côte sud; débarquons à l'anse Macdonald à 12.35 p.m.; la pêche est finie, mais le hareng est abondant; trouvant ici quelques Irlandais de Douglastown qui manquaient de provisions, je les prends à mon bord pour les traverser sur la côte sud; à 3.20 p.m. partons pour la Baie des Anglais, mais la pluie et de violentes rafales d'ouest ne nous permettent pas d'y faire escale; grosse mer toute la nuit; passons la pointe ouest à minuit.

Mardi, 4. – Jetons l'ancre et débarquons à Douglastown à midi; partons à 2.30 p.m. pour Gaspé, où nous jetons l'ancre à 5.

Mercredi, 5. – À 10 a.m. amarrons au quai d'Eden et commençons à faire du charbon; gros vent et neige toute la journée.

Jeudi, 6. – Achevons de prendre du charbon à 5 p.m. et allons au large.

Vendredi, 7. – Quittons Gaspé à 2 p.m. pour Péninsule pour y prendre Ascah en destination de la rivière Becscie; achevons de monter son bagage à 6.30 p.m. et partons pour l'anse à Fugère (en aval de la rivière au Renard) pour enlever les instruments du câble, amenant avec nous M. John Annett qui doit les débarquer; à minuit, arrêtons chez Bernier où nous restons une heure, et partons de suite pour la pointe ouest, Anticosti.

Samedi, 8. – Faisons escale à la pointe ouest à 7 a.m. et recevons à bord M. LeBourdais, le gérant, et M. Deneault, le réparateur de la ligne de télégraphe d'Anticosti; partons à 8 a.m. pour la rivière Becscie; vent S.O.; y jetons l'ancre à 11 a.m., et après avoir débarqué M. LeBourdais, ainsi qu'Ascah et sa famille, commençons à débarquer les effets de ce dernier; cela se fait avec beaucoup de difficulté, car la mer grossit; cependant nous terminons le débarquement à 5 p.m. et partons pour la pointe sud-ouest, espérant y passer la nuit; mais le vent et la mer augmentant au point de ne nous laisser entrevoir aucune perspective d'attérir sur le côté sud de l'île d'ici à quelques jours, nous mettons le cap sur la côte sud.

Dimanche, 9. – Jetons l'ancre à Percé à 6 a.m.; après une nuit agitée; quittons Percé à 6 p.m. pour les Îles de la Madeleine.

Lundi, 10. – Passons le Mort à 8.30 a.m. et jetons l'ancre à l'Étang du Nord à 11 a.m.; les derniers coups de vent de N.O. ont considérablement avarié les chaloupes. Il y a un peu de poisson, mais pas de hareng ni de maquereau. Quittons l'Étang du Nord à midi pour les Rochers aux Oiseaux; mais à 1 p.m. voyant que le vent de N.E. augmente, décidons qu'il est inutile d'attérir; virons de bord par l'ouest et le sud des îles, afin d'entrer dans la Baie Plaisante; arrivés à la hauteur du bassin, essayons un grain de N.E. et jetons l'ancre vis-à-vis de l'église à 4 p.m.

Mardi, 11. – Même vent de N.E.; temps très froid et chute de neige; dans l'après-midi le vent tombe et tourne à l'est.

Mercredi, 12. – Quittons le bassin au point du jour et arrivons à Amherst à 8 a.m.; tout va bien ici; partons à midi pour le Havre aux Maisons où nous débarquons à 2.30 p.m.; tout l'équipage est occupé à peser le poisson et à l'embarquer pour Halifax; la pêche est finie, quoique le poisson abonde encore sur les bancs; le poisson de la côte nord a bien donné; le temps a été très mauvais dernièrement.

Jeudi, 13. – Coup de vent de S.S.O. pendant la nuit; à 5.30 a.m. lâchons la vapeur pour aller nous mettre sous le vent de l'île, à Amherst, où nous jetons l'ancre à 8; fort vent toute la journée, avec grésil, pluie et grêle.

Vendredi, 14. – À 1.30 a.m. le vent tourne subitement au N.O. et est plus violent que jamais; restons en place jusqu'au point du jour, alors que nous allons par le cap nous mettre à l'abri de l'île à la Meule. Le mécanicien en chef vient de m'informer qu'il a découvert deux crevasses dans le cylindre à haute pression, et il me conseille de retourner de suite à Québec, car le cylindre pourrait faire défaut d'un moment à l'autre; vent et neige toute la journée.

Samedi, 15. – Vent toute la journée, mais indice de modération, et le soir il tourne au S.O.; température plus modérée et pluie; à minuit, obligés de laisser notre mouillage et d'aller chercher un abri dans la partie sud de la baie, car le vent est S.S.O.

Dimanche, 16. – Le vent revient à N.O., et sommes obligés de laisser notre mouillage et d'entrer dans la baie, où nous jetons les deux ancres; à 4.30 p.m., le temps se modérant, levons l'ancre de tribord; le vent tourne au nord, ce que voyant, décidons de nous remettre en route et de doubler le moulin; passons au sud du feu de l'île Entrée à 7.30 p.m. et décidons d'aller directement à Paspébiac; à la hauteur du feu de la pointe Ouest à 8.45 p.m.; vent plus de N.O., et longues houles; nuit claire et froide; à minuit, renonçons à notre projet en voyant que le steamer n'avance pas; n'avons pas filé trois nœuds en trois heures; revenons à l'abri du moulin où nous jetons l'ancre pour la nuit.

Lundi, 17. – Partons à 6 a.m.; léger vent de N.O. et moins de mer; jusqu'à midi avons fait une vingtaine de milles; à 6 p.m. pas de vent, soirée calme; avons fait une quarantaine de milles aujourd'hui; à minuit vent N.E. et neige.

Mardi, 18. – Atteignons la Pointe au Maquereau à 6 a.m.; fort vent de N.E. et tempête de neige; jetons l'ancre à Paspébiac à 11 a.m.;

bourrasque de E.N.E. toute la journée, neige.

Mercredi, 19. – Même temps qu'hier jusqu'à 1.30 p.m.; partons pour Gaspé; grosse mer au large; jetons l'ancre à Percé pour la nuit à 10.30 p.m.

Jeudi, 20. – À 8.30 a.m. débarquons à Percé où nous restons jusqu'à 2.30 p.m., puis sur un télégramme de M. Smith, partons pour Gaspé où nous jetons l'ancre à 8 p.m.

Vendredi, 21. – Peinturage

Attendons l'ordre d'aller chercher

Samedi, 22. – Peinturage

à Anticosti les gens qui y meurent de

Dimanche, 23. – Tempête de neige

faim.

Lundi, 24. – Partons de Gaspé à 9 a.m. pour Percé où nous devons prendre M. Roy, ingénieur chargé par le ministère des travaux publics de faire un rapport sur les brise-lames qui sont demandés le long de la côte; débarquons à Percé à 1.30 p.m., et M. Roy étant monté à bord, partons à 2.45 pour l'anse du Cap où nous débarquons et consultons les principaux de l'endroit sur la nécessité du brise-lames; retournons à bord à 6.30 p.m. et restons à l'ancre ici pour la nuit.

Mardi, 25. – Quittons l'Anse du Cap à 5 a.m. et jetons l'ancre à Pabos à 8; débarquons avec M. Roy pour quelques instants derrière l'île; mais le vent s'élève si rapidement que nous remontons à bord de suite; ne pouvons attérir au moulin. Quittons Pabos à 9.30 par une bourrasque de S.E. et jetons les deux ancres à Paspébiac à 2 p.m.

Mercredi, 26. – Le vent tourne subitement au N.O.; quittons Paspébiac à 6.30 a.m. pour retourner, avec M. Roy, à Percé que nous atteignons à 2 p.m.; mais impossible d'attérir; et continuons vers Douglastown avec les deux ancres; coup de vent de N.N.O. et neige; à 7 p.m., mouillons au large de Douglastown avec les deux ancres. Neige et violentes rafales pendant la nuit. Baromètre, 28.7.

Jeudi, 27. – Reprenons notre route à 7 a.m. et entrons dans le bassin de Gaspé. Bourrasque. Débarquons M. Roy.

Vendredi, 28. – Gaspé.

Attendons des ordres; nettoyons et réparons les chaudières

Samedi, 29. – Gaspé.

qui coulaient.

Dimanche, 30. – Gaspé.

Lundi, 31. – Le SS. Napoléon arrive. Ordres reçus; le Napoléon va aller chercher à Anticosti les gens en détresse, car nous n'avons pas de place. Prenons à bord le patron, les seconds et l'équipage – en tout 21 hommes – de l'Impérial qui a sombré vis-à-vis les Rochers aux Oiseaux, et partons de nuit pour Québec par la voie de l'île aux œufs et la Pointe des Monts.

Mardi, 1^{er} novembre. (1881) – Passons Cap des Rosiers à 8.15 a.m.; vent N.O.; à 8 p.m. à la hauteur du Cap Madeleine; léger vent de N.O.; traversons à l'île aux Oeufs.

Mercredi, 2. – Débarquons à 6 a.m. Le gardien nous dit que tout va bien au phare, mais que les habitants de la terre ferme manquent de farine pour l'hiver. Débarquons à la pointe des Monts à 8.30 a.m. M. Fafard rapporte que tout va bien. Partons à 9 a.m. pour Québec. Pas de naufrages ni d'accidents sur cette partie de la côte. À 8 p.m. au large du feu du Bic, et à la demande du capitaine, décidons de prendre un pilote. Trois goëlettes de pilotes au large du Bic. Demandons un pilote et J. B. Bernier prend charge de notre steamer.

Jeudi, 3. – À 1.45 a.m. je suis éveillé en sentant que le steamer fait côte. Arrivé sur le pont, je constate qu'il est échoué sur le récif de l'île Blanche. Après quelques tentatives infructueuses de le déséchouer, j'envoie une chaloupe avec le second officier chercher du secours à la Rivière-du-Loup. Nous restons sur le récif jusqu'à mardi le 8, alors que les remorqueurs réussissent à nous déséchouer à 4 p.m. et nous partons de suite pour Québec à la remorque du Contest de l'Anglesea et du vapeur fédéral Druid. Arrivons à Québec le lendemain à 7.30 p.m. et amarrons au quai de la Reine.

En terminant, je tiens à reconnaître la promptitude et l'énergie déployées par M. Gregory, l'agent de votre ministère à Québec; sans lui et sans les mesures qu'il a prises pour venir nous retirer de notre fâcheuse position, il aurait été impossible de ramener La Canadienne saine et sauve au port.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

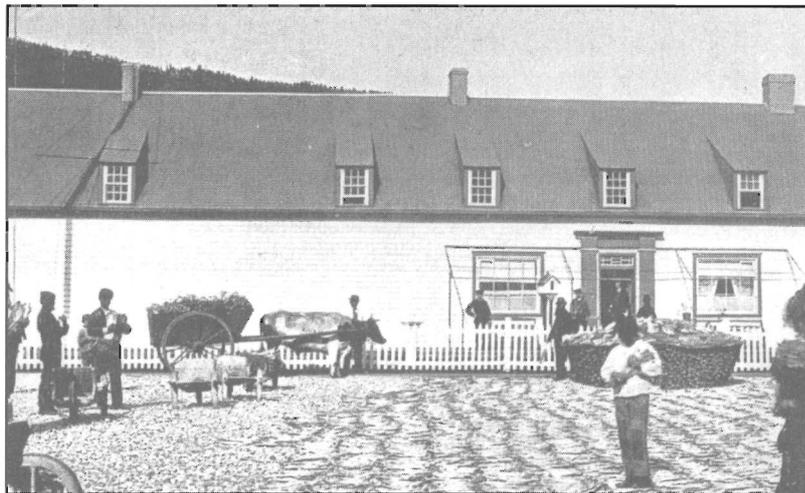
Votre obéissant serviteur,

W. WAKEHAM

Note

Nous avons reproduit le texte de W. Wakeham avec la même orthographe, la ponctuation etc.

1 Documents de la Session, vol. 15, no 4 (no 5), 1882, p. 144-154.



Séchage du poisson à Percé (John Mason Clarke, *The Heart of Gaspé...*, New York, The MacMillan Company, 1913, p. 59).